

Neil Jeffares, *Dictionary of pastellists before 1800*

Online edition

HUYGENS, Constantijn II

The Hague 1628–1697

Secretary to stadtholder Willem III, connoisseur, draughtsman and topographical artist. He was the elder son of Constantijn Huygens, heer van Zuylichem (1596–1687), secretary to two princes of Orange, poet, musician and collector, and brother of the mathematician and physicist Christiaan Huygens (1629–1695), both of whom were portrayed by Bernard Vaillant (*q.v.*). In a somewhat cryptic letter from The Hague, 10.XI.1660 to his brother in Paris (mostly in French), Constantijn reveals their technical curiosity and the artistic circles in which they moved—

Si vous voyez le Seigneur Nanteuil je croy que vous vous souviendrez de scavoir un peu de luy au vray et par le menu comment c'est que lon fait ces choses de Vislijm om deur te trekken.

The cryptic words in Dutch appear to refer to the use of isinglass in making copies. In 1669 he sought advice from Anna Maria van Schurman, but her response is lost. Constantijn experimented with pastel and, with his brother, was fascinated by the technical aspects of fabricating the sticks. Christiaan visited Lely (*q.v.*) in England in 1663, and extracted his recipe only after some persistence. On 23.VI.1663 he wrote to his brother (in French) to report—

Je fus voir hier Monfieur Lilly le peintre et voyant dans son cabinet des portraits qu'il a faits avec du pastel je luy demanday de quoy le sien estoit composé, et il me promit de m'en faire avoir la recepte. Il se sert d'un papier un peu grisatre et n'employe de couleurs que dans le visage et cela encore légèrement, soutenant que l'autre manière est trop pénible et de moindre grâce. Tout ce qu'il fait est: fort beau et je tascheray d'en avoir quelque chose pour l'imiter et pour vous le faire veoir a nostre retour.

The method is described in the letter in Dutch to his brother of 13.VII.1663 (for the original and attachment, see TREATISES):

J'étais ce matin chez l'homme auquel Monsieur Lilly le peintre m'avait adressé pour voir de quelle manière il fait les crayons. Je vis comment il s'y prit et m'informai ensuite de tout, autant que je pus: j'ai retenu comme suit.

La matière des crayons est d'environ 3 parties d'un certain blanc, que l'on appelle ici blanc d'Espagne ou blanc de chaux, avec lequel aussi on blanchit les murailles; il se trouve en grands morceaux, se casse très aisément et est si fin, qu'il ne crie pas entre les dents. On y ajoute une partie de terre à pipe fine, qui me semblait être plus fine et plus grasse que celle que j'ai vue à la Haye. Mais d'abord on casse le blanc sur une pierre à broyer avec un couteau, en y ajoutant de l'eau pure, et lorsqu'il est pétri tant soit peu, on y mêle la couleur, qui premièrement est broyée à part avec de l'eau, mais pas trop fine. Lorsque ceci est bien mêlé, avec aussi peu d'eau qu'on le peut faire convenablement, on y ajoute après la terre à pipe, et la pétrit avec le reste, en employant toujours le couteau et rien d'autre. Après cela on roule de petits bâtons de cette composition sur un papier propre, en formant d'abord la pointe avec les doigts puisque, autrement, il rest facilement un creux au milieu. Lorsqu'ils ont séché 5 ou 6 heures d'eux-mêmes (car il ne faut pas les exposer au soleil ou près du feu, parcequ'alors ils deviendraient trop durs) on les roule de nouveau pour les rendre plus droits et plus ronds: après cela on les met de suite à sécher, ce qui exige bien 7 our 8 jours en été, et bien 6 fois autant en

hiver, de sorte que, ordinairement, on ne les fait pas dans cette saison.

Pour fair des couleurs foncées, on emploie le même blanc, mais noirci par quelque autre matière, qui s'y trouve mêlée, ce qui est vendu ici en cette condition. L'indigo, le stil-de-grain, la laque ne peuvent servir pour ces crayons; et au lieu de laque ils employent du Rouge Indien, couleur dont je ne sais pas si on la vend en notre Pays. On écrit facilement avec ces bâtons sur papier, et ils ne deviennent jamais durs. Le Papier dont Lilly se sert et qu'il tient pour le meilleur, est d'un gris pale et n'est pas dur. J'ai fait préparer une boîte de ces crayons, dont, à l'occasion, je vous donnerai une part. Hier Lilly susdid me montra ses dessins d'Italie, qui tous sont exquis; ils proviennent pour la plupart du cabinet de van der Voort. Il dit en avoir choisi tous les meilleurs, et laissé le reste à Uylenburgh, qui les emporta en Hollande. Il y a un Jacob dormant de Raphael qui est merveilleux.

Dans le papier ci-joint vous trouvez les couleurs diverses, dont on fait usage dans le pastel.

In an entry in his diary for 8.IV.1696 (18.IV.1696 new style), Constantijn went to the New Exchange in the evening; "From there I rode to Cooper, the auctioneer [Edward Cooper (– 1725)], and bought some crayons and red chalk. I viewed some of his drawings but did not see any that I liked." It has been suggested that he may have been the author of the supplement on pastel painting printed with Boutet's *Traité de la peinture en mignature* in The Hague edition of 1708.

Bibliography

A. E. Bell, *Christian Huygens*, 1947; Burns 2007, pp. 17ff; Gabrielse 1982; J. F. Heijbroek, ed., *Met Huygens op reis. Tekeningen en dagboeknotities van Constantijn Huygens jr. (1628–1697), secretaris van stadhouder-koning Willem III*, Zutphen, 1982; Huygens, *Œuvres complètes*, The Hague, 1888–1950, IV, *Correspondance 1662–1663*, pp. 361ff, 370ff, 389ff; Kuehni 2010; Staring 1948; artworld.york.ac.uk

GENEALOGIES [Huygens](#); TREATISES